



Seul le discours prononcé fait foi

Fête nationale 2023
Cérémonie officielle à la Philharmonie Luxembourg
Discours du Premier ministre, ministre d'État
Xavier Bettel

Altesses Royales,
Monsieur le Président de la Chambre des députés,
Chers collègues du gouvernement,
Mesdames et Messieurs les députés,
Chers représentants de la magistrature, du Conseil d'État et de la Ville de Luxembourg,
Excellences,
Chers concitoyennes et concitoyens,

Nous célébrons aujourd'hui notre pays, notre passé, notre présent et notre avenir. Le jour de la Fête nationale est une occasion de réfléchir aux moments les plus difficiles de notre histoire, tout en célébrant nos succès. Les dernières années étaient marquées par les deux: des moments difficiles en forme d'une pandémie, d'une guerre et de l'inflation; mais aussi de la solidarité, de la résilience et de l'optimisme qui nous ont permis de surmonter ces crises avec succès.

A maintes reprises au cours de notre histoire, nous avons fait preuve de solidarité et d'entraide, lorsque les circonstances l'exigeaient. Notre identité nationale se caractérise par une capacité d'adaptation exceptionnelle. En tant que peuple, nous avons montré à maintes occasions que nous utilisons les défis comme une opportunité pour aborder les transitions avec succès.

Cette identité est solidement ancrée dans le "modèle luxembourgeois", caractérisé par un dialogue social institutionnalisé, des relations politiques stables et la paix sociale depuis près d'un demi-siècle. En 1975, le 1er comité tripartite est mis en place dans le but de trouver de nouvelles perspectives pour des milliers de travailleurs dont les emplois ont été victimes de la crise de l'acier.

En très peu de temps, notre pays a alors su réorienter notre économie en développant notre place financière, assurant ainsi notre prospérité à long terme. Ceci après que l'industrie sidérurgique ait dominé le développement économique de notre pays pendant presque un siècle entier.

Aujourd'hui encore, près de 50 ans après la première tripartite, le dialogue social est et reste un atout unique dans l'histoire de réussite de notre pays. Trois tripartites réussies en un an en disent long et prouvent qu'ensemble nous pouvons surmonter n'importe quelle crise.

Cela vaut également pour les défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui et à l'avenir. Le changement climatique, la guerre en Ukraine et l'inflation des prix sont toujours une réalité. Nous sommes à nouveau confrontés à une transition majeure. Si nous voulons relever ces défis avec succès, il est essentiel de faire preuve de courage, d'anticipation et de mettre l'accent sur la puissance du modèle luxembourgeois.

Nous, les Luxembourgeois, sommes conscients que les crises peuvent stimuler le progrès.

La guerre dévastatrice en Ukraine, par exemple, a des répercussions directes sur notre approvisionnement énergétique. Les sources de gaz et de pétrole sont utilisées à mauvais escient comme moyen de pression géopolitique contre l'Europe. Cependant, nous ne céderons pas au chantage et utiliserons cette situation plutôt comme un levier pour accélérer la transition si indispensable vers les énergies renouvelables, afin de mieux combattre le changement climatique.

Nous voulons faire face à ces grands défis ensemble, avec les citoyens. Au-delà du dialogue social, la participation citoyenne aux grands enjeux politiques de notre temps est une clé importante du succès. Cela vaut également pour la crise climatique, qui nous concerne tous. Aujourd'hui déjà, nous ressentons les conséquences du réchauffement climatique sous la forme de périodes de sécheresse et d'inondations. La vision d'un avenir avec de l'air pur, des énergies renouvelables et abordables et d'une qualité de vie élevée est une responsabilité partagée.

Aujourd'hui, jour de Fête nationale, nous nous remémorons nos valeurs. Nous vivons au Luxembourg dans un pays libre et démocratique. En cette journée, nous devons être particulièrement conscients du privilège de pouvoir vivre en paix. L'importance de ces valeurs nous est rappelée lorsque nous constatons que ces principes sont bafoués ailleurs dans le monde, voire même dans certaines régions de notre continent européen. Il ne faut jamais oublier que ces valeurs ne vont pas de soi. Nous devons les vivre et les défendre au quotidien.

Le point culminant du calendrier de toute démocratie est l'organisation d'élections libres. Même cela est loin d'être garanti dans tous les pays qui se disent démocratiques. Cette année et l'année prochaine, le Luxembourg organise pas moins de trois élections en seulement douze mois. Les élections municipales sont déjà derrière nous, en octobre de cette année et en mai de l'année prochaine, les élections parlementaires et européennes nous attendent. Lors de ces rendez-vous importants, les citoyens élisent leurs représentants aux niveaux local, national et européen. Il m'importe de remercier les milliers de personnes qui, par leur engagement, assurent le bon fonctionnement de nos institutions démocratiques. Ce merci ne s'adresse pas qu'aux personnes qui, par leur candidature, étaient prêtes à assumer la responsabilité politique de leur communauté et de leur pays. Cela s'applique également aux nombreuses personnes en coulisses, qu'il s'agisse des bénévoles dans les nombreux bureaux électoraux ou des fonctionnaires impliqués dans les travaux préparatoires, sans qui nous ne pourrions pas organiser des élections justes et libres.

Nos institutions démocratiques fonctionnent et évoluent en même temps que notre société. Avec notre nouvelle constitution, qui entrera en vigueur la semaine prochaine, nous

garantissons que notre loi fondamentale suivra également l'évolution de la société. La nouvelle constitution est un texte par les citoyens et pour les citoyens qui ont participé activement à son élaboration. C'est un mérite de la Chambre.

Je profite de cette occasion pour exprimer mon plus profond respect au Président de la Chambre, Fernand Etgen, pour le travail qu'il a accompli avec toute son équipe ces dernières années. Il a réussi à ce que la chambre, notre premier pouvoir, ne capitule pas devant un virus. Dans de nombreux autres pays du monde, le travail parlementaire a été fortement réduit pendant la pandémie. Pas au Luxembourg. Après un bref état de crise, toutes les lois Covid ont suivi la procédure législative normale. Le fait que, malgré toutes les crises, la Chambre ait réussi à ne pas négliger le travail parlementaire habituel est un énorme mérite dont vous pouvez être fier, Monsieur le Président de la Chambre. Je vous remercie du fond du cœur pour votre engagement !

Chers concitoyennes et concitoyens,

Pour conclure, permettez-moi également de vous remercier tous. La solidarité dont vous avez fait preuve ces dernières années m'a impressionné et pas seulement moi. Nous avons maîtrisé non pas une, mais plusieurs crises ensemble. Aujourd'hui, nous pouvons enfin envisager l'avenir avec optimisme.

Dans un certain sens, la Fête nationale symbolise la lumière qui nous donne de l'espoir même dans les moments difficiles. Aujourd'hui, nous nous présentons sous notre meilleur jour en tant que pays : un peuple libre, indépendant et solidaire.

Sur ces mots, je vous souhaite à tous, ainsi qu'à ceux qui vous sont chers une Fête nationale joyeuse et paisible !

Vive notre Grand-Duc
Vive la famille grand-ducale
Vive notre pays